



Brest

La spectaculaire reconquête du plateau des Capucins

Un téléphérique dans le ciel de Brest. L'image est belle mais elle ne doit pas éclipser le projet urbain qui se trouve derrière. Car le plateau des Capucins, c'est 550 à 600 logements, un parking public couvert de 700 places, 25 000 m² bureaux, des commerces, un cinéma, une médiathèque... Bref, un véritable morceau de ville. « Les Capucins expriment l'ambition de Brest », explique Alain Masson, le vice-président de Brest Métropole chargé des grands projets.

Plus qu'un nouveau quartier, ce projet qui s'étend sur 16 hectares est symbolique à plus d'un titre. Il illustre tout d'abord la capacité de la ville à se réapproprier une partie de son territoire, autrefois zone militaire interdite, le site ayant accueilli l'arsenal de la Marine nationale jusqu'en 1990. Rares sont les villes qui disposent d'une surface foncière aussi importante à aménager dans leur centre. Ce projet devrait permettre d'élargir l'hypercentre en gommant, grâce au téléphérique, la frontière naturelle que représente la Penfeld.

Les Ateliers comme point d'ancrage. Cerise sur le gâteau, avec ses nouveaux équipements publics, le quartier des Capucins contribue au rééquilibrage entre la rive gauche, où se trouve le centre historique, et la rive droite, où se situent les Capucins et le quartier populaire de Recouvrance-Pontaniou-Queliverzan, reconnu récemment comme quartier d'intérêt régional par le nouveau programme national de renouvellement urbain.

L'atout maître des Capucins est le patrimoine exceptionnel des Ateliers. « Ne pas mettre en valeur ce joyau du patrimoine industriel aurait été une folie », rappelle régulièrement François Cuillandre, maire de Brest et président de Brest Métropole. A partir de ce vaste bâtiment de 25 000 m², l'architecte-urbaniste Bruno Fortier, qui s'est vu confier la réalisation d'un plan-guide en 2005, a su jouer sur la topographie du site pour dégager une succession de terrasses qui accueillent déjà les premiers bâtiments.

Sur le plateau, le parking, la Cité internationale (architectes : Lipa et Serge Goldstein) et un immeuble de bureaux sont déjà livrés. Les premiers habitants s'installeront dans le courant du



MATHIEU LE GALL / BREST MÉTROPOLÉ

Située sur l'esplanade de la Fraternité, la Cité internationale fait face aux Ateliers, qui accueilleront un cinéma et des commerces.

mois dans les 150 premiers logements du programme Riva conçu par ECDM Architectes pour Kermarrec (avec Adim Ouest).

Deux opérations importantes démarreront cette année. Sur l'îlot D, Kaufman & Broad, Aiguillon Construction et Brest Métropole Habitat construiront 120 logements. Sur l'îlot G, Réalités bâtera une résidence intergénérationnelle comportant 140 logements étudiants et 114 logements seniors réunis autour d'un jardin. Enfin, Brest Métropole Aménagement lancera cette année une consultation pour 6 000 m² de logements sur l'îlot E.

Au sein même des Ateliers, le projet d'un cinéma de cinq salles a fait l'objet d'un dépôt en commission départementale d'aménagement commercial et un appel à candidatures a été lancé pour l'implantation de 5 000 m² de commerces. « Nous voulons des commerces qui soient en phase avec le projet », indique Claire Guihéneuf, la directrice générale de Brest Métropole Aménagement. La récente implantation dans les Ateliers du « Village by CA », un accélérateur de start-up porté par le Crédit agricole, devrait donner le ton. ● Jean-Philippe Defawe